La fabrication des briques silico-calcaires à durcissement accéléré

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **33 (1907)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-26231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sale, avec un manomètre à U, la différence de pression existant entre les deux galeries : connaissant la perte de charge dans la galerie voûtée, on en déduisait celle de la galerie à parois nues.

Les coefficients ci-dessus peuvent être considérés comme offrant une exactitude suffisante, eu égard à la longueur exceptionnelle des galeries sur lesquelles on a expérimenté, longueurs qui se sont élevées jusqu'à 6 et 8 km.

(A suivre).

La Fabrication des briques silico-calcaires à durcissement accéléré.

(Société suisse des briques économiques).

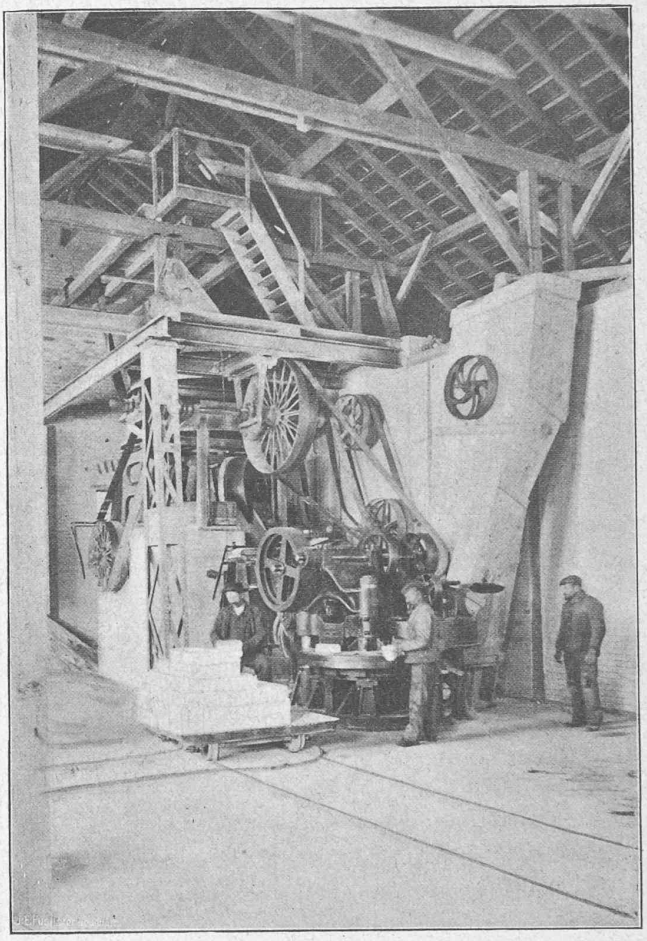
Sans vouloir faire ici l'historique de la brique silico calcaire, nous donnons en deux mots quelques explications à ce sujet.

Il est reconnu depuis une époque lointaine, puisque nous pouvons parler du temps des Romains, que le mélange d'un sable siliceux avec un calcaire traité par l'eau donne des agglomérés qui acquièrent par l'action de l'air et de l'eau, ou par l'un ou l'autre de ces éléments, une dureté équivalente à celle de la pierre. Or, l'échelle de durcissement des différents matériaux employés varie depuis la chaux ordinaire ou chaux grasse jusqu'au ciment portland, selon le temps employé par ces différents matériaux pour leur liaison ou solidification qui se produit par la combinaison du calcaire avec la silice contenue dans le sable. Si nous considérons un mortier de chaux grasse nous remarquons que ce dernier n'a aucune propriété hydraulique ; son durcissement est dû à une carbonatation des particules de chaux et la solidification ne se fait qu'à la longue et peut durer plusieurs décades.

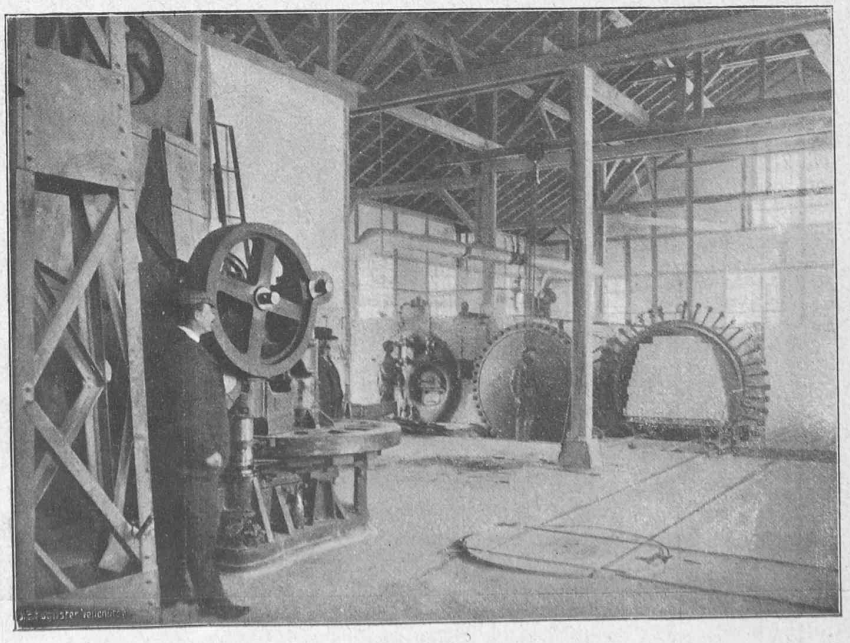
Si nous prenons, par contre, le ciment portland, le meilleur produit agglomérant que l'on connaisse, nous remarquons que sa solidification et sa combinaison avec la silice n'est due qu'à l'action de l'eau et se produit pour les toutes premières qualités dans l'espace de deux à trois ans.

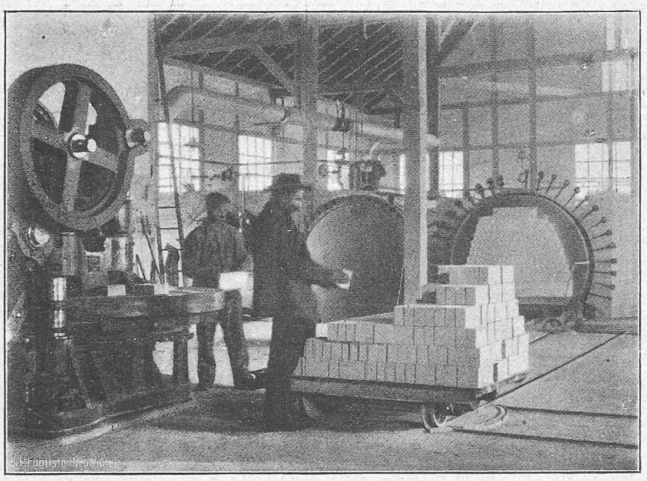
Entre ces deux produits extrêmes nous avons toute l'échelle des chaux maigres, semi-hydrauliques et hydrauliques dont la période de durcissement varie suivant la qualité.

Depuis 1880 le Dr Michælis a étudié en détail la solidification des différentes chaux et ses études ont été couronnées de succès, vu qu'il est arrivé au durcissement rapide d'un mortier de chaux ordinaire ou grasse en utilisant la vapeur à haute pression. Cette propriété une fois acquise, l'industrie a tout de suite cherché à en tirer parti et depuis nombre d'années déjà, en Allemagne, les usines se créent pour la fabrication de briques avec durcissement accéléré.



Il a fallu toutefois passer par bien des périodes d'essais et la disposition des appareils ainsi que leurs formes varient à l'infini. Ce n'est, en somme, que ces toutes dernières années que l'on est arrivé à une fabrication parfaite et donnant un produit régulier et de toute confiance, ceci en





déduction d'un Rapport fourni par la Station d'essais de Zurich. Le grand avantage des briques est de pouvoir être utilisées tout de suite, vu que le durcissement est terminé après 8-10 heures.

La fabrication des briques du Bouveret se fait sur les mêmes bases que la brique silico-calcaire, seulement, grâce à de nombreux perfectionnements, on est arrivé par une installation ad hoc et unique en son genre, à faire un produit régulier et pouvant atteindre une résistance normale exigée dans la construction.

Le groupement des machines du Bouveret est tel qu'il diminue d'une façon sensible la main-d'œuvre, ce qui permet, avec le peu de temps employé à la solidification du produit, de livrer une marchandise économique tout en étant de bonne qualité. Nous reproduisons ci-contre quelques vues de l'intérieur de l'Usine de la Société suisse des briques économiques, au Bouveret.

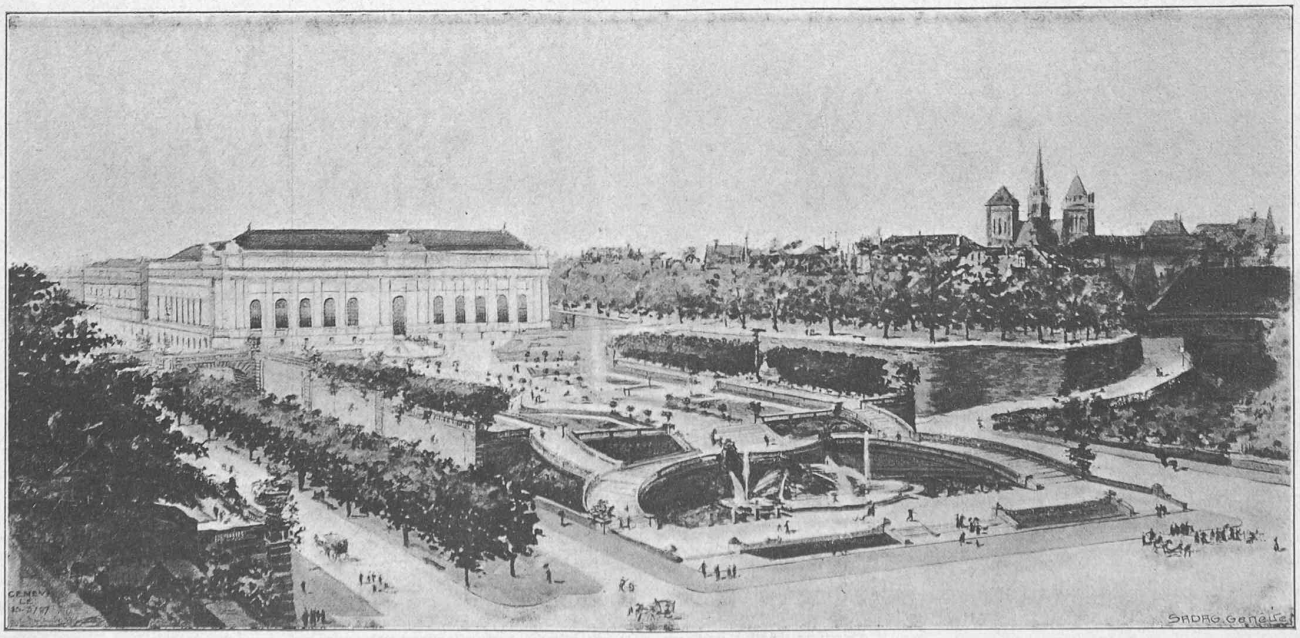
Esthétique des Villes.

Genève. — *Dégagement des abords du nouveau musée des Beaux-Arts.* Projet de M. Marc Camoletti, architecte.

La construction du nouveau musée des Beaux-Arts avance à grands pas, et si l'on peut se rendre compte chaque jour davantage de l'effet grandiose que produira ce monument, on peut également se rendre compte chaque jour qu'une seule solution s'impose si l'on veut que celui-ci se présente avec tous ses avantages. On parle d'ajouter une aile à l'Observatoire, qui a besoin d'être agrandi ; si ce projet aboutit, le nouveau musée sera irrémédiablement enterré derrière la butte, couronnée d'une construction qui, quoi qu'on en dise, n'a rien d'esthétique. La solution dont nous parlons est donc celle-ci : raser l'Observatoire et niveler la butte, pour en faire un jardin d'accès au nouveau musée. L'architecte de celui-ci, M. Camoletti, l'a si bien compris qu'il a fait un avant-projet d'aménagement du jardin de l'Observatoire, projet grandiose qui prévoit une succession de terrasses en gradins se terminant par un escalier monumental avec château d'eau. Nous en donnons la reproduction photographique.

L'ensemble formera une perspective superbe et permettra d'apprécier à sa juste valeur la façade du nouveau bâtiment avec ses hautes colonnes et son portique surmonté du beau groupe d'Amlehn.

Il est en outre question de choisir cet emplacement pour le monument de la Réformation.



Genève. — Dégagement des abords du nouveau Musée des Beaux-Arts. — Projet de M. Marc Camoletti, architecte.